

C'est en découvrant le manège forain qu'elle comprit qu'elle aurait dû refuser... Emma leva les yeux vers le sommet de la grande roue, qui lui parut gigantesque. « Au moins trente mètres de haut, songea-t-elle, ou plus... Si je tombe de cette hauteur, je n'ai aucune chance de survivre. Si Tom me pousse et me balance par-dessus bord, alors je meurs sur le coup, membres brisés, cervelle explosée... »

Pendant les vacances de Noël, Emma était allée au cinéma, voir ce fameux film récompensé par la Palme d'Or au Festival de Cannes 2023. La scène où un père de famille est découvert sans vie, étendu sur la neige, revint aussitôt à sa mémoire : elle risquait, elle aussi, de se retrouver au pied de cette grande roue, gisant sur le bitume, les genoux éclatés, le crâne écrasé, avec une flaque de sang chaud s'écoulant de sa tempe gauche. « Alors mon corps sera autopsié, en vue de déterminer s'il s'agit d'un suicide, d'un accident ou d'un assassinat ! Mais Tom clamera son innocence, bien sûr, et il ne sera probablement jamais inculpé ! »

Emma frissonna. Pourtant, il faisait doux à Quimper en ce mois de février 2024. Depuis ces dernières années, les hivers se réchauffaient, partout en France comme en Bretagne. Le parking de la Croix-des-Gardiens, où venait de s'installer la fête foraine Lunapark, rayonnait d'une douce lumière hivernale, en contraste avec les sombres pensées d'Emma.

Elle regarda sa montre, une nouvelle fois. Il lui restait encore un quart d'heure à attendre, sous réserve que Tom arrive à l'heure au rendez-vous. C'est lui qui avait proposé cette rencontre, par un SMS qu'Emma avait reçu dans la matinée, après une nuit sans sommeil, à se demander ce qui justifiait la colère et les menaces de son petit ami.

Tom et Emma, qui fréquentaient le même lycée depuis la rentrée, avaient commencé à sortir ensemble pendant les vacances de la Toussaint. Toutes les autres filles étaient jalouses d'Emma, car Tom, c'était le plus mignon des élèves. Tom, c'était le Timothée Chalamet du lycée ! Des cheveux bruns épais balayaient son front de mèches ondulées, sous lesquelles surgissait un regard vert pénétrant qui subjuguait les jeunes filles. Sa démarche, souple et gracile, et la blancheur de sa peau, mise en valeur par une chaîne en or autour du cou, finissaient de rendre Tom irrésistible aux yeux des lycéennes.

Emma, quant à elle, n'était pas plus belle que les autres filles mais elle était intelligente et débordait d'imagination. Elle adorait lire, aller au cinéma, écouter de la musique et elle était, de loin, la meilleure élève en littérature. Alors, quand Tom était tombé

malade à l'automne, Emma s'était portée volontaire pour l'aider à rattraper ses cours et préparer le bac blanc de français. C'est ainsi qu'ils avaient échangé leur premier baiser, le soir d'Halloween, en visionnant un DVD du film « Edward aux mains d'argent ».

Emma avait traversé les jours et les semaines suivantes la tête dans les nuages, jusqu'à ce terrible message que Tom lui avait adressé la veille au soir : « Je sais que tu m'as trompé avec Lucas, c'est dégueulasse ! Je te déteste, je vais te tuer ! »

Incapable de trouver le sommeil après cela, elle avait retourné la situation dans tous les sens au cours de la nuit, sans parvenir à comprendre de quoi Tom l'accusait. Puis, le matin suivant, un nouveau message lui était parvenu : « Faut qu'on parle... Retrouve moi à quatorze heures au Lunapark, devant la grande roue. »

Encore une dizaine de minutes à attendre. Qu'allait-il se passer au cours de cette rencontre ? Tom allait-il lui fournir des explications, admettre son erreur et lui présenter des excuses ? À l'inverse, laisserait-il exploser sa colère et allait-il l'assassiner, en la jetant du haut de ce manège ?

Une chanson à succès se fit entendre depuis les auto-tamponneuses. Emma prêta l'oreille et reconnut « Murder on the dancefloor », un vieux tube datant d'une époque où elle n'était pas encore née. « Je ferais mieux de ne pas tout prendre au pied de la lettre..., se raisonna Emma. Rien ne prouve que Tom a *réellement* l'intention de me tuer. C'était peut-être une simple expression, comme dans cette chanson... »

Avec un soupir, la jeune fille décida de tourner le dos à la grande roue et aux peurs qui la tenaillaient, mais elle n'eut le temps d'avancer que de quelques pas. Face à elle se tenait une autre fille du lycée, les mains sur les hanches, les yeux écarquillés de surprise : « Ça alors, toi ici ! Qu'est-ce tu fais là ?, questionna Justine.

– Ben... La même chose que toi ! », répondit Emma d'un ton sec.

Elle n'appréciait pas beaucoup Justine, qui n'était pas très bonne élève, qui ne savait pas très bien s'habiller et que personne n'aimait vraiment. Elle avait été déscolarisée à plusieurs reprises en raison problèmes de santé. On ignorait de quoi elle souffrait exactement mais on se doutait qu'il s'agissait de troubles mentaux, car Justine s'absentait des cours de temps en temps pour se rendre à des consultations de psychothérapie. Elle se plaignait souvent, en particulier de ses parents, de leur rigueur extrême, par exemple lorsqu'ils l'obligeaient à se lever à l'aube le week-end pour s'occuper des animaux de la ferme familiale. Et puis, ce qui agaçait surtout les autres élèves, c'était le comportement étrange de Justine, qui alternait des périodes d'exaltation avec des moments d'abattement, sans que l'on puisse comprendre pourquoi.

Ce jour-là pourtant, Justine paraissait en pleine forme. Souriante, avenante, avec son petit nez en trompette joliment retroussé, elle passa outre la réticence d'Emma et invita cette dernière à découvrir, ensemble, les attractions du Lunapark.

« C'est que... Je n'ai pas beaucoup de temps..., précisa Emma. J'ai rendez-vous avec Tom à 14 h 00, ici devant la grande roue. Il ne devrait pas tarder.

– On va pas trop loin alors !, insista Justine. Y a un super confiseur là-bas, juste à côté du train fantôme. On pourrait acheter des pommes d'amour, j'adore ça. Allez viens, c'est moi qui paye ! »

Finalement, pensa Emma, autant tuer le temps en dégustant des confiseries, plutôt que de ruminer face à la grande roue... Elle accepta l'invitation.

D'un pas alerte, Justine l'entraîna à travers les allées, encore peu fréquentées à cette heure de la journée. Lorsqu'elles arrivèrent devant le stand coloré du confiseur, les filles étaient presque essouffées. Emma ne savait pas quoi choisir parmi toutes ces gourmandises appétissantes, mais Justine voulut à tout prix lui offrir une pomme d'amour.

Emma prit plaisir à croquer sa pomme, jusqu'au moment où elle réalisa qu'elle avait soif et qu'elle n'avait pas pensé à emporter une boisson. Elle s'apprêtait à retourner à la confiserie, afin d'y trouver de quoi se désaltérer, lorsque Justine s'exclama : « Mais non, t'inquiète, pas besoin d'acheter du soda, j'ai tout ce qu'il faut dans mon sac à dos ! »

Toujours avec le sourire, elle brandit hors du sac une petite bouteille en plastique, remplie d'un liquide jaune ambré. « C'est du jus de pommes de la ferme, fabriqué maison ! J'en trimballe toujours une avec moi quand je sors. Tiens, prends ma bouteille ! Moi ça va, j'en ai pas besoin.... »

Encore une fois, Emma accepta la proposition. Après tout, cette boisson artisanale devait être bien meilleure que le soda qu'elle envisageait d'acheter chez le confiseur. Et Justine, finalement, s'avérait bien plus gentille qu'elle ne l'avait cru, « même carrément sympa ! »

Les lycéennes firent demi-tour afin de rejoindre la grande roue, Justine papotait, Emma sirotait sa boisson.

Les bras croisés, le dos appuyé contre la grille du manège, Tom attendait. En l'apercevant, Justine chuchota à l'oreille d'Emma : « Méfie-toi de ce mec, il est dangereux, il lui arrive d'être violent... Il était dans un autre bahut avant d'arriver ici. J'ai entendu dire qu'il avait déjà eu des histoires là-bas. On m'a dit qu'un jour il avait pété un câble et qu'il avait cassé la figure à quelqu'un, au point de l'envoyer à l'hôpital... Si ça se trouve, il a été viré de ce lycée et c'est pour ça qu'il a changé de coin. »

Aussitôt, cette confiance raviva les pires craintes d'Emma. Le jus de pommes, un peu trop sucré quelques instants plus tôt, lui parut soudain dégager un goût amer. Et si Tom l'avait invitée uniquement avec l'intention de la massacrer ? Il était coléreux, elle le pressentait, et elle en avait maintenant la preuve.

En apercevant les deux filles, Tom se raidit et fronça les sourcils. Aussitôt son regard s'assombrit. Malgré cela, Emma surmonta son appréhension et avança vers lui. Elle était trop amoureuse pour reculer. Cette situation, incompréhensible, la rendait folle. Elle espérait que Tom l'aimait encore et elle attendait de lui des explications.

Il avait déjà acheté deux billets pour la grande roue. Sans dire un mot, le couple s'installa côte à côte dans la nacelle. Le jeune homme resta silencieux tandis qu'Emma vérifiait que tout était solidement accroché. Lorsque le manège s'ébranla, elle sentit son cœur battre plus fort que d'habitude. Quelques gouttes de sueur se mirent à perler sur ses tempes.

« Vaut mieux pas t'en approcher..., marmonna Tom.

– C'est n'importe quoi cette histoire, se défendit Emma. Je ne sais pas ce que tu imagines... En tout cas, je ne t'ai jamais trompé avec Lucas !

– Je te parle pas de Lucas... Je te parle de l'autre tarée, là en bas... »

Il désignait Justine du bout du doigt, tandis que sa bouche ourlée se crispait de dédain. « C'est elle qui a tout inventé, cette mytho... Elle a raconté à tout le monde qu'elle t'avait vue embrasser Lucas sur la bouche. Quand on m'a répété ça, j'ai cru que c'était vrai, c'est pour ça que j'étais vénère sur le coup... Mais j'avais quand même du mal à croire que t'avais un crush pour Lucas, c'est pas ton genre hein ? Alors j'ai enquêté et j'ai découvert que c'était un plan foireux de Justine, qui me court après depuis plusieurs jours ! Elle est complètement obsédée cette boloss... Ce matin, elle a sonné chez moi. Je ne savais pas ce c'était elle, donc j'ai ouvert la porte. Elle s'est plantée devant moi, une bouteille de jus de pommes à la main, comme celle que t'as rangée là, dans ton sac... Tu vois ? »

D'un revers de main, Tom écarta les pans du sac qu'Emma avait déposé à leurs pieds. La petite bouteille de Justine s'y trouvait encore, presque vide. Tom l'attrapa d'une main et la souleva à hauteur de leurs visages.

« Et tu devineras jamais ce qu'elle a fait ensuite avec ce truc..., poursuivit-il, lèvres pincées. Elle a secoué cette bouteille sous mon nez et elle a commencé à me balancer des menaces ! Elle m'a raconté qu'en fouillant le hangar de son père, elle avait retrouvé le poison qu'il utilisait pour se débarrasser des renards. Elle m'a juré qu'elle en avait mis

dans ce jus de pommes et qu'elle allait tout avaler si je la rejetais encore une fois ! Je lui ai fermé la porte au nez mais j'étais pas rassuré, car je sais qu'elle est prête à tout pour avoir ce qu'elle veut ! C'est à ce moment-là que j'ai décidé qu'il fallait qu'on se parle, toi et moi, avant que cette meuf fasse n'importe quoi. »

Les palpitations d'Emma s'accéléraient, tandis que le manège, imperturbable, continuait son ascension vers les sommets. Du haut des trente et quelques mètres, elle distingua la silhouette de sa rivale, qui s'éloignait et devenait de plus en plus floue.

« Je vais bientôt mourir, c'est sûr..., songea-t-elle. Je n'aurais jamais dû venir ici! Si je meurs au sommet de cette grande roue, personne n'aura l'idée d'inculper Justine ! Mon corps sera autopsié, les analyses révéleront peut-être des traces de poison mais on croira à un suicide. Quand on découvrira les messages de Tom dans mon téléphone, on dira que j'ai voulu me tuer à cause d'un chagrin d'amour...

Et personne ne saura jamais que j'ai été assassinée ! »